

## MOTO CLUB REGION PARISIENNE

### RANDONNEE MOTO «Les Cois des ALPES» du 19 au 24 juin 2021:

Après les annulations de la première reconnaissance fin 2019, puis de la deuxième et après report de 2020 à 2021, la randonnée des grands cols des Alpes avait été positionnée à ces dates dans le programme diffusé en début d'année. Il y avait d'autres sorties aussi planifiées en juillet (Croisière sur la Meuse, Eifel) et il fallait que les cols fussent ouverts ! Ce qui fut le cas de l'Iseran, une semaine juste avant notre passage.



De ce fait, la balade n'était pas programmée sur un « pont » et ce n'est que six adhérents qui prennent le départ du Golf de Bussy ou nous retrouvons nos habitudes après plus de dix-huit mois d'absence.

Comme dit plus haut, il n'y avait pas eu de reconnaissance et le travail d'itinéraires, de pauses, de carburants, d'hôtels et de restaurants avait été minutieux...sur le net. Pour preuve, un mois avant, un hôtel à Lamoura dans le Jura jetait l'éponge et il fallait en retrouver un autre et refaire un parcours. Consultait fréquemment les sites des départements, je m'apercevais dix jours avant que le col d'Allos était fermé pour des semaines à cause d'un éboulement et je redessinais un parcours plus Sud par le Verdon tout en gardant le restaurant avec qui nous avons négocié.

Samedi :

Les prévisions pluviométriques et orageuses n'étaient pas favorables et les « plastiques » à portée de main dans les bagages mais c'est sous une température un peu fraîche et un ciel non menaçant que nous nous élançons pour la première étape qui doit nous mener à Saint-Claude dans le Jura.

Les repas du midi, discutés par mail et par téléphone ne devaient pas comporter d'entrée (sinon avec les dîners, en six jours, nous risquerions de ne plus entrer dans nos pantalons) mais à part un seul, nous eûmes droit à un plat d'entrée en sus qui des fois aurait même pu constituer le plat principal !

L'hôtel des Chasseurs nous ouvre ses garages pour les motos et c'est en terrasse que nous prenons notre premier dîner. Repos bien mérité après une première étape de 460 km par les départementales.

Dimanche :

Comme pour les autres matinées, le départ est à 9h00 et c'est les premiers lacets pour monter aux stations jurassiennes de Lajoux et Mijoux. La route des crêtes nous emmène en dessous de Genève puis à Rumilly avant de gravir les pentes du Semoz au dessus du lac d'Annecy. Dimanche matin, beau temps, plages pleines...et gros bouchon pour contourner le lac avant de nous échapper vers le restaurant....avec entrées !



Les gros nuages qui arrivent avec des gouttes décident de nous faire migrer à l'intérieur pour le dessert. Pari risqué, nous partons sans protection pluviale....et juste après La Clusaz, grosse tombée d'eau ! Arrêt en urgence à coté de trois garages ouverts et premier enfilage au sec des combinaisons pluie...que nous enlèverons plus loin...car c'est redevenu couci-couça...

Ça y est...départ pour notre premier col :1486 m pour débiter aux Aravis avant les lacets de descente sur La Giettaz. Après Flumet et Beaufort, le col du Mérailet nous permet d'atteindre le lac de Roseland avant le col du Cormet de Roseland à 1968 m qui nous enchante avec ses pâturages enchâssés dans des sommets de roches noires et grises. La descente sur Bourg-Saint-Maurice est étroite avec des lacets serrés.



Après la pause dans un pub anglais( !) dans le village de Tignes et son barrage, la route se rétrécit pour les premiers lacets qui vont nous faire monter entre les murs de neige au plus haut col des Alpes : l'Iseran à 2770 m.



La température a baissé de 10° et c'est avec un petit 12° que nous faisons la photo-souvenir sous un ciel menaçant et gris.



La descente nous fait atteindre notre hôtel à Lanslebourg-Mont-Cenis à deux pas de l'Italie. La piscine est bien là mais le temps refroidit ne s'y prête pas et c'est un repos réparateur qui nous attends avant la grosse journée à venir.



Lundi :

Après 40 km de vallée pour rejoindre Saint-Michel-de-Maurienne, nous arrivons au pied du col du Télégraphe. Courte mais intense montée pour atteindre la pause en haut à 1566 m.



Le ciel est bleu et nous entamons la montée du col du Galibier. Le paysage est splendide avec tous les sommets enneigés. Petite pause à 2642 m.



Un peu plus bas au col du Lautaret (2057 m) nous prenons à gauche pour rejoindre Briançon. Toujours vers le Sud, le col de l'Isard (2362 m) nous fait basculer dans le Queyras avant d'atteindre Vars et notre restaurant.

Pour digérer, le col de Vars (2108 m), toujours sous le soleil, nous permet d'atteindre la vallée de l'Ubaye puis Jausier, point de départ de notre ascension la plus haute. Les lacets s'enchaînent jusqu'au col de Restefond (2680 m) puis de la Bonette (2715 m).





La boucle par la route de la Bonette nous fait atteindre le point culminant des voies goudronnées de France à 2802 m.

Longtemps restée la route la plus haute d'Europe elle a été détrônée récemment par la Ötztaler Gletscherstraße (2830 m) au Tyrol autrichien pour aller avec péage à une station de sport d'hiver. La descente vers Saint-Etienne-de-Tinée est interminable pour rallier la pause de l'après-midi.

Nous continuons à descendre le long de la Tinée et aux Gorges de la Mescla nous atteignons notre point le plus méridional. Nous sommes à 30 km de Nice..Cap à l'Ouest pour amorcer notre remontée. Encore une vingtaine de km le long du Var et la piscine de l'hôtel à Puget-Thénier nous attend pour une baignade revigorante puis une énorme pizza.

Mardi :

C'est le jour où l'itinéraire a été modifié et sur une micro route virevoltante nous passons le col de Saint-Raphael (seulement 875 m) avant de continuer à tournicoter dans le parc naturel des pré alpes d'Azur. Nous empruntons une dizaine de km la route Napoléon jusqu'à Castellane en remontant au Nord. Après le lac de Castillon sur le Verdon, le col de Toutes Aures (1118 m) nous permet après une boucle de retrouver la vallée du Verdon. Repas atypique dans un lieu atypique à Beauvezer.



Un petit retour vers le Sud nous permet de retrouver la route Napoléon que nous suivons de Saint-André des Alpes à Dignes-les-bains. Nous la quittons là pour le Col du Labouret (1240 m) pour plonger ensuite vers le lac de Serre-Ponçon. Nous en suivons les contours pour arriver à l'hôtel à Gap.

Mercredi :

Le matin, cap sur la Drôme par le col de Cabre (1180 m) pour ensuite poursuivre notre route vers Die (et sa Clairette). C'est la porte d'entrée du Vercors et la très belle montée vers le col de Rousset (1245 m) avec sa quinzaine d'épingles nous emmène vers les hauts plateaux du massif. Quatorze kilomètres pour un dénivelé de 700 m avec arrêt au point de vue.



Pont-en-Royans et ses maisons suspendues au dessus de la Bourne est la sortie du Vercors pour notre trajet juste avant notre pause repas en brasserie.

Nous continuons notre remontée en évitant Grenoble toujours par les départementales. Nous franchissons le Rhône à Condrieu en dessous de Vienne. Après une escapade dans le Monts du Lyonnais, la pause de l'après-midi est à Bully, très beau village en bordure de la N7 que nous suivons jusqu'à Tarare.



Ce sont les monts du Beaujolais et ses petites routes glissantes que nous abordons pour cette dernière partie. La pluie s'invite dans les derniers kilomètres et le garage de l'hôtel nous permet de décharger les bagages au sec. Le patron roule en Harley, possède une 2cv, sa femme une Méhari et le confinement lui a permis de bien avancer dans la restauration d'une deuxième 2cv de 1957.

Samedi :

Dernier jour ! Il faut rentrer ! Nous continuons dans le Beaujolais, puis le Charollais, La pluie s'invite pour de bon et le froid aussi et après avoir effleuré les contreforts du Morvan, nous arrivons à la ferme-auberge nivernaise bienvenue...dans la grande salle avec le chauffage mis pour nous !

La pause de l'après-midi est à Egreville à coté des halles et tous les participants arrivent au point prévu à Dammartin-Tigeaux pour rentrer, chacun chez soi, après plus de 2 400 km.

Une semaine après, nous repartons avec d'autres participants vers la Belgique...mais c'est une autre histoire.

Fabrice et Patricia Peufly

Nous sommes très heureux d'avoir fait cette randonnée XXL avec ses paysages époustouflants, ses montées de cols vertigineux, profité d'une météo plutôt clémente et d'une ambiance conviviale. Fiers de l'avoir fait !



Oxygène PSA